

Sérieuses s'abstenir

Autor(en): **Kriss**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **66 (1978)**

Heft [5]

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-275255>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Le fait féminin

Sous la direction d'Evelyne Sullerot

Une bien intéressante table ronde, organisée le 5 avril à Paris par le C.E.F.R.E.S. (Centre européen de Recherche sur l'Évolution de la Société) et l'Association Internationale Futuribles sur l'ouvrage qui vient de paraître sous la direction d'E. Sullerot, «Le Fait féminin».

Le «Fait féminin» est un ouvrage collectif, la somme de plus de 30 exposés par des biologistes et des sociologues lors d'un colloque organisé par Jacques Monod et Evelyne Sullerot au Centre de Royaumont. Impossible à résumer, ce gros ouvrage consacre la première partie aux caractères biologiques, ensuite est interrogé l'individu, puis celui-ci dans la société.

Parmi les auteurs aux titres scientifiques prestigieux, citons Norbert Bischof, directeur du département de psychologie mathématique et expérimentale à Zurich, Odette Thibault, auteur des synthèses de chaque exposé avec Evelyne Sullerot ou l'anthropologue R. Fox.

But du colloque de Royaumont : on voulait tenter de définir la femme sans s'appuyer sur des idéologies qui provoquent des réactions fatalement négatives, et après l'effervescence de l'année de la Femme en 1975, relancer le problème sur d'autres bases. Or, s'il est possible de remettre en question les données sociologiques *ad infinitum*, les notions biologiques et génétiques sont précises, ce qui permet aux femmes de se désaliéner grâce à la recherche scientifique : on a découvert par exemple que le sexe neutre «de base» est le sexe féminin, et que le fameux chromosome Y qui vient se greffer oblige ce sexe neutre à devenir masculin.

Le colloque de Royaumont a tenté d'atteindre l'objectivité et l'honnêteté intellectuelle, en tentant de ne pas mélanger faits et idéologies, ce qui représente un problème énorme, puisqu'il est plus difficile de modifier la nature que la culture (culture voulant dire ici attitudes culturelles).

Le «fait féminin» ne veut pas étudier les différences entre les deux sexes seulement, mais le mouvement inverse qui rapproche les deux pôles humains, et les remaniements opérés par la culture et la tradition. On retrouve partout cette bi-polarité religieuse ou philosophique, mais la notion importante c'est qu'il n'y a pas d'avantage global d'un sexe sur l'autre.

Chaque sexe, nous le savons avant d'ouvrir un livre, a ses avantages et ses inconvénients, mais le quotient intellectuel est le même chez les garçons et les filles. Il est simplement plus régulièrement moyen chez les filles, alors que les garçons se répartissent sur un éventail plus large.

Il faut relever dans «Le Fait féminin» des notions qui apparaissent de façon absolument nouvelle : tout d'abord que le sexe féminin est le sexe neutre de base, et ensuite qu'«il est plus facile de changer la nature que la culture». En effet, la chimiothérapie permet actuellement d'effacer la ménopause, de supprimer les règles et leurs conséquences douloureuses, d'augmenter la force musculaire par des anabolites, mais les femmes refusent encore de réfléchir à cette vie cyclique nouvelle.

Le débat du C.E.F.R.E.S. autour du «Fait féminin» réunissait des personnalités comme Mlle Jacqueline Nonon, déléguée à la Condition féminine, Mme Françoise Latour, secrétaire générale du C.E.F.R.E.S., Mme Françoise Giroud, M. H. de Jouvenel, Futurible... Ce débat a reflété l'esprit du colloque de Royaumont, mélange d'audace, d'imagination et de prudence. Il ne fut jamais question d'indiquer aux femmes le chemin de la liberté, mais l'espace dans lequel joue cette liberté.

Comme l'écrit E. Sullerot : «Un fort courant idéologique s'est développé qui condamne toute mention de la génétique», preuve de pensée réactionnaire», et toute mention de différences entre les sexes, génétiquement, «manifestations d'anti-féminisme». Il s'agit là d'une intolérance qui aura le sort de toutes les intolérances : elle sera ressentie comme intolérable.

Ouvrage très important donc, que ce «Fait féminin», compilation et sources de références aussi scientifiquement précises que possible, il devrait en toute logique être suivi d'un «Fait masculin» pour compléter une étude de cette chose si mal connue : nous-mêmes.

B. von der Weid

Radio Sottens

Réalités

une production de Vera Florence

Réalisation : Imelda Goy

Lundi 15 mai 1978

Le 100^e anniversaire de la naissance de la Communauté de Saint-Joseph à Monthey.

par Mousse Boulanger

« La poésie de l'enfance ».

Moussia Haulot, à propos de la Journée mondiale de l'Enfance, par Odette Paris

Lundi 22 mai 1978

Alliance de Sociétés féminines suisses.

78^e Assemblée des déléguées à Berne, avec Bernadette von der Weid et Vera Florence

Femmes en lutte.

Les mouvements MLF en Suisse romande

Images de la femme.

« Figures défigurées » (Editions 10/18) de Gilbert Lascault, professeur d'esthétique et de beaux-arts dans une université parisienne, par Paule Chavasse

Lundi 29 mai 1978

Images de la femme : Voltaire et les femmes.

Par Jacques Adout et Hector Cartigny

L'éros et la femme chez Zola.

(Editions Klincksieck), interview de Chantal Bertrand Jennings, par Hector Cartigny

Les rôles de la femme, de la condition féminine à l'écran.

- Nicole Muchnick, directrice de la collection « Point de départ » aux Editions Seghers, par Paule Chavasse
- Béatrix Vernay, traductrice du livre de Molly Haskell « Adulée ou avilie, la femme à l'écran, de Garbo à Jane Fonda » (Ed. Seghers), par Paule Chavasse

**Sérieuses
s'abstenir**



Pour qu'une femme ait quelque chance de faire carrière, il faut qu'elle ait l'allure d'une jeune fille, qu'elle se comporte comme une dame, qu'elle pense comme un homme et qu'elle travaille comme un cheval.

Kriss